L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 AOUT 1883. 56me Année

Dufour, Dossat & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 17 AOUT 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE.

Voir le supplément de l'ABEILLE pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

L'ABEILLE du 1er Septembre.

L'ABEILLE publiera, le 1er septembre prochain, un exposé aussi complet que possible des opérations commerciales et financières de l'exercice 1882-83, à la Nile-Orléans. Aucun détail ne sera négligé, et on pourra y puiser de fort utiles renseignements. Comme ce numéro de L'ABEILLE sera tiré à un nombre très considérable d'exemplaires il sera expédié sur tous les points, tant en Europe qu'en Amérique. Nous croyons devoir le signaler à l'attention des annonceurs.

Les richesses forestières du Sud. Nécessité de les sauver.

Nous avons, plus d'une fois déjà, entretenu nos lecteurs des dévastations dont ont été victimes les forêts de l'Est, du Nord, de l'Ouest des Etats-Unis, et des pertes immenses qu'a ainsi faites le pays. Le mal n'est peut-être pas irréparable, et il est possible qu'avec de longs travaux, un travail de près d'un siècle, et des dépenses incalculables, on arrive à reconstituer, en partie ces forêts, source de richesses et de salubrité pour l'Union entière. Pourtant, il en est une partie, le Sud, qui jusqu'ici a échappé à ces déprédations: au moment où des spéculateurs s'apprêtent à diriger de ce côté leurs efforts, il est bon de jeter le cri d'alarme, d'avertir le pays, quand il en est temps encore, et de mettre un terme, s'il est possible, à l'œuvre de destruction.

On ne sait pas toutes les richesses que possède le Sud, en fait de forêts et de pinières: longtemps on a négligé de s'en enquérir, et c'est dans ces derniers temps, seulement, que l'administration du recensement s'est livrée sur ce sujet à de sérieuses recherches.

Il y a, en Louisiane seulement, plus de quatre-vingt quatre milliards de pieds de pins, d'excellente qualité, qui se vendraient à un haut prix, sur tous les marchés du monde. A lui seul, notre Etat en possède plus qu'il n'en reste dans les Etats du Wisconsin, du Michigan, du Minnesota.

L'Arkansas, de son côté, compte quarante-un milliards de pieds de pins jaunes, et le Texas n'en a pas moins de soixante-sept milliards. Ces trois Etats ensemble contiennent cent quatre-vingt dix milliards de pieds quantité double de ce que l'on peut trouver au Nord, dans les Etats qui avoisinent les lacs.

Ce n'est là encore qu'une partie des ressources du Sud. On peut suivre, sur la carte, une immense ceinture de forêts, qui commence en Virginie et s'étend, à travers neuf Etats, le long de l'Océan Atlantique et du Golfe du Mexique, jusqu'à la rivière Brazos. Sur cette vaste étendue de terrain, s'élèvent au moins deux cent cinquante milliards de pieds de pins, de qualité supérieure—c'est-à-dire, de quoi suffire, pendant deux cent cinquante ans, à une consommation raisonnable de tout le pays.

C'est de ce côté que les spéculateurs commencent à diriger leurs destructives scieries mécaniques, à renouveler leurs dévastations du Nord et de l'Ouest. On peut, pour ainsi dire, suivre des yeux leurs travaux, et les tableaux statistiques nous donnent à cet égard des renseignements exacts.

Depuis un certain nombre d'années, le pin de la Georgie est exploité par eux; c'est lui qui fournit presque tout le matériel de charpente et de menuiserie au Nord; il est devenu, de plus, un important article d'exportation. La scierie portative vient de pénétrer dans la partie Est du Tennessee; on peut la voir fonctionner également dans la Caroline du Nord, dans la Caroline du Sud et dans la Floride. Partout où un chemin de fer, un cours d'eau navigable, traverse une forêt, on est sûr d'y trouver en fonctions l'instrument de destruction. C'est par milliers de pieds que s'abattent, tous les jours, les arbres qui font la richesse de ces Etats. Tout cela est dégrossi et scié avec une rapidité effrayante, puis expédié au Nord, ou exporté en Europe. La spéculation avide fait main basse sur tout ce qu'elle trouve sur son chemin; elle abat avec une ardeur fiévreuse; peu lui importe que les forêts disparaissent, elle sait qu'elle en trouvera, plus loin, d'autres qu'elle exploitera de même. Elle poursuit aveuglément la satisfaction de ses intérêts du moment, sans se soucier de l'avenir.

Le fait est que les bénéfices tirés de ce métier, sont, pour elles, une irrésistible tentation. Que l'on y songe! En Georgie, le pin vaut de huit à dix dollars les mille pieds; une fois scié en planches de deux pouces et demi d'épaisseur et expédié sur le marché de New-York, il se vend vingt-cinq dollars les mille pieds; aussi s'en est-il expédié, en 1880 seulement, trois cent millions de pieds, qui ont rapporté cinq millions de dollars. Sur une seule ligne de chemin de fer qui traverse le Sud de la Georgie, on compte neuf énormes scieries à vapeur, capables de transformer en planches trois cent quarante mille pieds par jour. Une année leur suffirait pour dépouiller complètement plus de soixante mille arpents de forêts. Avec ces ustensiles de mort, les pinières de la Georgie ne dureront pas longtemps.

Nous avons sous les yeux une excellente Revue—*The Industrial Review*—publiée à Philadelphie, laquelle traite, d'une façon magistrale, toutes les questions qui intéressent l'avenir matériel de l'Union; elle compare l'œuvre de ces monstrueux instruments que l'on appelle des scieries mécaniques à celle du ver du coton. Le ver s'attaque, à un champ il y pénètre, d'un côté, il y ravage tout sur son chemin; quand il arrive à l'autre extrémité, il ne reste plus rien, la destruction est complète.

Nous ne connaissons pas de comparaison d'une vérité plus profonde, et plus désolante.

Et, maintenant, la Georgie une fois bien dénudée, bien rasée, bien tondue comme le mouton dans la bergerie—avec cette différence, toutefois, qu'ici la toison ne repousse plus—que va faire la spéculation? Jeter, sans doute, un regard vers l'Ouest, diriger ses destructives scieries contre l'Alabama, le Mississippi; en moins d'années qu'il ne faut de jours à la chenille du coton pour dévorer un champ, elle aura ravagé ces deux Etats. Et, de-là, où ira-t-elle? Ne la voyez vous pas traverser le fleuve, s'attaquer à l'Arkansas, à la Louisiane, au Texas? Il y a là dix mille milles carrés de forêts de pins, restées jusqu'ici presque intactes; quelle bonne fortune pour elle! La laisserons-nous achever, de ce côté, son œuvre dévastatrice? N'est-ce donc pas assez que la torche se soit promenée, à son aise, dans toutes ces régions, pendant tant d'années, y semant l'incendie, sous prétexte d'y établir des prairies, d'y donner de l'air et de l'espace aux pâturages? autant d'actes qui, dans certains pays, eussent conduit leurs auteurs en prison ou aux petites maisons.

Il n'est pas jusqu'à la façon de procéder pour se procurer la térébenthine, qui ne défie le bon sens et n'ait lieu d'être employée tout exprès pour tuer le pin. Bien peu, en effet, survivent aux profondes entailles qu'on leur fait; ceux à qui, il reste un peu de vie, sont désormais impropres à tous les travaux de charpente.

En vérité, ce qui se passe dans les forêts d'Amérique, depuis une quarantaine d'années, nous rappelle cette opération du sauvage qui coupe l'arbre au pied, pour se procurer le fruit qui est au sommet. Quand cesserons-nous de tuer ainsi la poule aux œufs d'or? Il est grand temps de mettre un peu d'ordre dans tout ce désordre et d'arrêter les progrès du mal, avant que l'œuvre de destruction soit achevée. On ne peut tout faire à la fois, et il nous faut aller au plus pressé.

C'est, avant tout, à la spéculation avide que nous devons nous en prendre. Que l'on mette donc, en vigueur, immédiatement, les lois qui existent contre la destruction des richesses forestières des Etats-Unis; si elles ne suffisent pas, qu'on en adopte d'autres, et qu'on en poursuive rigoureusement la mise à exécution.

Arrêtons, dès demain, les dévastations de ce phylloxera forestier qu'on appelle la scierie mécanique et portative; dans quelques années, il serait trop tard.

ANAMOSA, IOWA.—Le Dr T. J. McGuire dit: "Je sais que "Brown's Iron Bitters" son un excellent tonique et donnent une satisfaction générale."

NÉCROLOGIE.

MORT DE M. FELIX DUCAYET.—Nous apprenons la triste nouvelle de la mort de M. Félix Ducayet, mort survenue subitement hier, jeudi, 16 août, à une heure et demie de l'après-midi. M. Ducayet, descendant de créoles de St-Domingue, était né à la Nouvelle Orléans, où il a toujours vécu. Il ne la quitta guère que pour remplir son devoir quand éclata la guerre de sécession. Il servit comme major dans l'armée Confédérée, et on ne trouverait que du bien à dire de sa carrière militaire comme de sa carrière civile. Celle-ci a été une longue suite d'un labeur pénible, honorable, poursuivi sans relache, pour faire face aux besoins d'une famille nombreuse, qu'il sut élever d'une façon intelligente, affectueuse, en père excellent. Cette famille était sa joie, son bonheur toujours nouveau; elle lui était tout enfin.

A celle-ci sa perte vaudra une douleur immense; elle affligera profondément aussi tous ces amis que lui avaient conquis ses belles qualités de cœur et d'esprit. A ceux qu'il laisse derrière lui et auxquels nous envoyons l'expression bien émue de notre sympathie, il lègue un nom sans tache. Tous ceux qui, comme nous, ont eu avec lui des relations intimes, ont pu apprécier en cette bonne nature le citoyen, le travailleur, le fils, le mari, le père. Nous lui devions et nous lui rendons ce dernier hommage.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 5 heures. Maison mortuaire 9 rue Ste Anne.

MORT DE M. JOHN C. MÉNIER.—Encore un malheur qu'il nous est bien pénible d'annoncer ici, la mort de M. John C. Ménier. Le connaître c'était l'aimer, et nous l'avons longtemps et bien connu. En effet, durant de longues années, il fût l'employé de l'ABEILLE, et l'un des plus diligents, des plus dévoués, des plus intelligents. Il ne déviait jamais de la ligne du devoir; il se multipliait pour le mieux remplir.

Nous devons l'écrire, il nous fût rarement donné de rencontrer une nature aussi gracieuse, aussi aimable, aussi bienveillante. La douceur en lui était inaltérable. La vie même du plus heureux a des jours mauvais où le caractère s'aigrit, se révolte. Chez lui, enchaîné pourtant à un travail constant, aride, jamais de ces inégalités. Sa douceur était invariable; toujours cette humeur excellente, prévenante, toujours le désir d'être agréable à tous.

M. John C. Ménier laisse deux filles, dont une mariée, Mme Celles. Qu'elles veuillent bien recevoir le compliment de condoléance de ceux pour qui la mort si cruelle de leur père crée un vide difficile et pénible à remplir.

M. John C. Ménier, âgé de 60 ans, était natif de la paroisse Iberville. L'enterrement aura lieu aujourd'hui. Le cortège partira, ce matin à 9 heures et demie, de sa dernière résidence No 180 rue St Philippe, entre les rues Tremé et Marais.

IVANHOE.—La maison T. B. Peterson et frères, de Philadelphie, vient de publier une nouvelle édition d'un des chefs-d'œuvres de Sir Walter Scott, *Ivanhoe*. Nous n'avons point à parler de cette œuvre, que le lecteur connaît à fond, qui a été traduite dans toutes les langues, qui a fait le tour du monde, en trouvant le succès partout.

Ecrivons que l'édition in-8° qui est sous nos yeux, est nette, élégante, qu'elle contient 138 pages et est enrichie d'un autographe et d'un beau portrait sur acier de Sir Walter Scott, d'après celui qui fut peint à Abbotsford, par Newton, et fût le dernier pour lequel posa le grand romancier.

Cette brochure s'obtient au prix très réduit de 15 cents; celui de chacun des 26 volumes qui, dans cette édition nouvelle, formeront les œuvres complètes de Walter Scott.

En adressant par la poste $3 aux éditeurs, on recevra, franco, les 26 volumes, et un beau portrait de Walter Scott, portrait digne d'un cadre, ayant une valeur artistique. Les 26 volumes seront publiés de samedi en samedi.

Jamais jolie édition ne fût offerte à un tel prix.

La Société d'agriculture a mis à l'ordre du jour l'impôt sur les chats.

—Si la loi passe, a dit un de nos amis en parlant d'une chanteuse, ses appointements ne suffiront pas pour payer ses impositions.

Nous avons reçu, hier, la visite de M. WILL D. AHERN, représentant de l'*American Trade Journal*, revue industrielle et économique, publiée à St-Louis, que nous consultons toujours avec plaisir et dont nous avons souvent donné, en traduction, des extraits à nos lecteurs.

L'*American Trade Journal* est incontestablement une des meilleurs revues que l'on trouve aux Etats-Unis; elle traite, avec beaucoup de talent et de savoir, toutes les questions qui intéressent l'avenir matériel du pays, et ce n'est pas sans une certaine satisfaction d'amour-propre que nous l'avons vue reproduire, en anglais, quelques-uns des articles de l'*Abeille*.

Nous n'avons pu que répéter, de vive voix, à M. Ahern, les éloges que nous avons faites, la plume à la main, de l'excellente revue qu'il représente.

M. Ahern est né à la Nouvelle-Orléans et connaît très bien notre ville; c'est donc une excellente idée qu'a eue l'administration de l'*American Trade Journal* en l'envoyant parmi nous. Il y doit rester deux semaines.

Nous avons reçu, hier, les deux premiers numéros d'une excellente revue mensuelle intitulée *Annales Confédérées* publiée sous la direction de l'Association Historique du Sud. Elle raconte en d'excellents termes les différents incidents de la grande lutte entre le Nord et le Sud et nous fait souvent pénétrer dans la vie privée des héros de cette guerre qui a produit parmi nous tant d'hommes éminents, tant de vrais patriotes.

Nous espérons voir bientôt les *Confederate Annals* dans toutes les familles où l'on conserve religieusement le culte du passé et la mémoire des hommes qui ont sacrifié leur vie pour la défense de leur pays.

Le *Rappel Louisianais*, paroisse St-Jacques,) du 14 août:

Vers cinq heures, lundi après-midi, nous avons eu une forte averse, qui, malheureusement, n'a pas assez duré.

L'atmosphère a été sensiblement rafraîchie, et pendant quelques minutes chacun a pu jouir de la brise délicieuse qui venait de l'Est.

Les cannes cependant ont à peine profité de la pluie, la terre étant desséchée par une sécheresse de trois semaines, que c'est à peine si la surface du sol a été humectée.

—La moisson a commencé assez généralement chez les planteurs riziers, qui sont fort activement engagés à sauver leur récolte, comme on dit ici.

Les batteuses sont à l'œuvre, les travailleurs en bonne demande, et jusqu'à présent le résultat semble être très satisfaisant.

La culture du riz a tellement gagné depuis quelques années que la Louisiane est presqu'en mesure aujourd'hui de faire concurrence à la Caroline du Sud.

Les deux cultures,—la canne et le riz,—vont bien ensemble, et loin de se nuire se complètent l'une et l'autre.

—Au moment d'aller sous presse nous apprenons la mort de M. Victor Choppin, laquelle a eu lieu lundi soir.

Il y a longtemps que la santé de M. Victor Choppin était chancelante, mais on ne s'attendait pas généralement à un résultat aussi fatal.

Le défunt, allié à plusieurs des plus anciennes familles de Saint-Jacques, laisse une nombreuse famille pour déplorer sa fin hâtive.

Nous offrons à ses proches nos bien sincères compliments de condoléance.

—Le *Banner* de la Pointe-Coupée publie l'avis suivant, que nous traduisons:

Décédé à sa résidence dans la paroisse de la Pointe-Coupée, mercredi le 1er août 1883, Emile Belzons, natif de cette paroisse et âgé de 46 ans.

Le *Journal du Hâvre*.

L'autre jour, le *Temps*, qui est un journal grave, et dont la sympathie, pour l'entente anglo-française, s'est dès long temps manifestée, se montrait fort scandalisé de tout le fracas que font, autour de la question du Canal de Suez, "ces boutiquiers en colère". Cette expression, aussi exacte que pittoresque, donne bien la raison de tout ce mouvement. Les Anglais, à force de s'étendre, en viennent à ce point, de mépriser tout ce qui n'est pas leur intérêt propre, et d'identifier, partout, cet intérêt avec les questions qui les passionnent. Ainsi, selon que nous le disions plus haut, le chef de l'opposition Tory, dans la Chambre des lords, a-t-il réclamé la construction d'un canal *britannique* à travers l'isthme de Suez; à quoi M. Gladstone, avec une honnêteté indignée, vient de répondre dans la Chambre des communes, "*qu'il n'y a de canal britannique, que sur le territoire britannique.*"

Cela est parfaitement dit et prouve qu'en ce moment, du moins, le gouvernement anglais se règle encore d'après les notions de l'équité et des convenances internationales. Cela veut dire aussi que dans l'esprit du gouvernement, l'Egypte n'est point—et ne doit point être—un pays annexé, une possession britannique. Mais est-ce que le cabinet Gladstone n'est pas déjà débordé par l'assaut que lui livrent "les boutiquiers en colère?" Et ceux-ci ne finiront-ils pas par ébranler le cabinet libéral?

Peut-être ces boutiquiers en colère ont-ils cru que leurs cris nous allaient intimider et que la France, pour ne pas perdre la si précieuse—et si profitable—amitié de l'Angleterre, renoncerait à ce qu'elle juge bon et utile à ses intérêts et à son expansion au dehors. Les Anglais s'illusionnent; si nous considérons leur agitation avec un certain étonnement, avec un certain dépit, même, au fond nous n'en avons cure, et tout ce tapage n'est pas fait pour nous causer le moindre trouble. Quand ils auront suffisamment crié...., ils se tairont; mais s'ils espèrent, en s'agitant ainsi obtenir de nous la moindre concession sur ce que nous considérons comme nos droits et nos devoirs, ils se trompent. Ils ne nous trouveront pas un "canal britannique" à travers l'isthme de Suez, et nous nous établirons au Tonkin, à Madagascar, à Obokh, au Congo et partout où nous jugerons bon et utile de le faire. Voilà ce que nous avons à leur dire:

"Much ado about nothing."

La *Liberté*, de Paris:

On n'a pas oublié que les journaux et les armateurs de l'autre côté du détroit ont soutenu avec persistance et unanimité cette thèse, que l'on pouvait, par les capitaux anglais et par l'industrie anglaise, creuser un canal britannique entre la Méditerranée et la mer Rouge. C'est à eux que s'adressait M. Gladstone, c'est à eux qu'il répondait quand il s'est écrié: "Vous oubliez qu'il ne saurait y avoir de canal britannique, en dehors du territoire britannique!"

Cette remarque était aussi correcte que logique de la part d'un homme d'Etat qui n'a cessé de répudier toute convoitise d'annexion de l'Egypte. L'annexion, au surplus, n'infirmerait pas les droits acquis par la Compagnie de Suez doublement forte par la raison qu'à ces droits elle ajoute l'universalité qui a présidé à sa formation et préside à son fonctionnement. Ce caractère d'universalité, M. Ferdinand de Lesseps a su le lui conserver à travers tous les obstacles, témoigné par là d'autant d'habileté que de pénétration. En effet, tout acte d'hostilité contre une Compagnie universelle, propriétaire d'une route universelle de navigation, ferait surgir contre la Grande-Bretagne l'opposition du monde entier.

Mais dans les termes où la question est actuellement posée, il y va surtout, et avant tout, des relations politiques, commerciales, économiques de la France et de l'Angleterre. La question de Suez met en jeu tous ces intérêts à la fois. C'est ce qu'un de nos hommes d'Etat les plus éminents, M. Léon Say, fait ressortir avec une rare lucidité et une grande éloquence, dans un article qu'il a adressé à la *Fortnight Review*. Les considérations que M. Léon Say a soumises à l'esprit d'équité de nos voisins, jointes aux fermes déclarations de M. Gladstone, n'ont sans doute pas été étrangères à la détermination des représentants de la nation anglaise. La motion de sir Stafford Northcote a été repoussée à une grande majorité.

LEWISVILLE, IND.—Le Rév. J. S. Cain dit "J'ai employé 'Brown's Iron Bitters' pour la prostration nerveuse et j'en ai été très satisfait."

Les chemins de fer et la mobilisation, en France.

Dans le grand débat ouvert à la Chambre à propos des Conventions à conclure entre l'Etat et les compagnies de chemins de fer, une part importante a été faite aux considérations militaires, dit le *Courrier du Soir*, de Paris, du 1er août. C'est qu'en effet les chemins de fer font désormais partie de l'outillage de guerre; ils sont aussi indispensables que les canons et les fusils à tir rapide. La victoire appartient sur le champ de bataille à celui qui y verse le plus rapidement possible les plus grandes masses d'hommes.

Si nous avons été vaincus en 1870, ce n'est pas seulement parce que nous n'avions pas les plus grandes masses, mais parce que celles dont nous disposions ont été mal concentrées. Il importe donc que nous nous préoccupions non seulement de pouvoir disposer à l'avenir d'un plus grand nombre d'hommes bien armés, bien préparés, bien commandés, mais encore de pouvoir les réunir, les mettre en mouvement, les diriger sur tel ou tel point, avec toute la rapidité possible. Ce but ne peut être atteint qu'en utilisant toutes les voies ferrées du pays qui doivent pouvoir se transformer instantanément en lignes stratégiques.

A ce point de vue, il importe peu que les frais d'établissement des chemins de fer soient faits par l'Etat ou par les compagnies; que leur personnel soit composé d'employés dépendant d'une compagnie privée ou de fonctionnaires dépendant de l'Etat; l'essentiel est qu'ils soient construits de manière à satisfaire à toutes les nécessités de la défense et munis du matériel voulu à cet objet. L'essentiel est qu'au jour, à l'heure et à la minute commandés par les besoins de la défense nationale, directeurs, employés, matériel et ressources de toute sorte soient à la disposition complète, absolue, de l'autorité militaire. Voilà ce qui n'existait pas en 1870.

Or, maintenant, en ce qui regarde les chemins de fer, la loi du 3 juillet 1877 a prévu tout ce qu'il était possible de prévoir pour conjurer ce désastre. Ainsi, aux termes de l'article premier, en cas de mobilisation partielle ou totale de l'armée, ou de rassemblement de troupes, le ministre de la guerre détermine, sur tout ou partie du territoire français, l'obligation de fournir les prestations nécessaires pour suppléer à l'insuffisance des moyens ordinaires.... Aux termes de l'article 29, dans les cas prévus par l'article premier, les Compagnies de chemins de fer sont tenues de mettre à la disposition du ministre de la guerre toutes les ressources en personnel et en matériel qu'il juge nécessaires pour assurer les transports militaires. Le personnel et le matériel ainsi requis, peuvent être indifféremment employés, sans distinction de réseau, sur toutes les lignes dont il peut être utile de se servir, tant en deçà qu'au delà de la base d'opérations.

Aux termes de l'article 30, l'autorité militaire peut aussi se faire livrer par les Compagnies, sur réquisition et au prix de revient, le combustible et autres objets qui seront nécessaires pour le service des chemins de fer en campagne. Aux termes des articles 31 et 33, les dépendances de la gare et de la voie, y compris les bureaux et fils télégraphiques de la Compagnie sont à la disposition de l'autorité militaire, et, disposition essentielle, la plus importante de toutes, en temps de guerre, les transports commerciaux cessent de plein droit sur les lignes ferrées situées au delà de la station de transition fixée sur la base d'opérations. Cette suppression ne donne lieu à aucune indemnité.

On est obligé de reconnaître que, en temps de guerre, ces dispositions mettent les chemins de fer dans la main du ministre de la guerre de la façon la plus absolue. Or, comme les Conventions en discussion, adoptées ou rejetées, ne doivent rien changer à cette législation, on peut dire qu'elles ne préjudicient en rien aux intérêts militaires. Dans ces conditions, en effet, peu importe qu'un réseau soit dans les mains d'une Compagnie ou dans les mains de l'Etat. Ce qui importe c'est que chaque réseau, le jour de la mobilisation, ne soit pas seulement théoriquement à la disposition du gouvernement et du chef de l'armée, mais sous la direction immédiate du délégués du ministre et de délégués capables d'imprimer aux transports une direction unique et intelligente. C'est à quoi la loi du 21 juillet 1873 a pourvu en instituant "les Compagnies de chemins de fer du génie" et en établissant que le service général serait préparé, dirigé et surveillé par une commission militaire supérieure, organisée d'une manière permanente sous l'autorité du ministre de la guerre et sous les ordres de laquelle fonctionnent des commissions de lignes et d'étapes. Auprès de chaque Compagnie, il existe une commission composée d'un officier supérieur représentant l'Etat, et d'un ingénieur représentant la Compagnie. Cette commission est en relations constantes avec les commissaires d'étapes qui siègent le long de chaque ligne et veillent à l'embarquement, aux haltes pour le repas, à l'embarquement des stations de bifurcation, etc.

En voilà assez pour établir que la confusion qui a régné en 1870 sur nos chemins de fer ne saurait se reproduire dans l'avenir et pour démontrer combien les esprits les plus pessimistes auraient tort de s'alarmer des conséquences de l'adoption ou du rejet des conventions au point de vue de la sécurité de la France. Quelle que soit la solution du grand débat engagé devant le Parlement, les chemins de fer, au point de vue de la défense nationale, seront toujours prêts à rendre à celle ci les services qu'elle est en droit d'en attendre.

On prévient les attaques de paralysie la maladie du cœur et les affections des reins, par l'emploi du "Brown's Iron Bitters."

La *République Française*, au sujet de l'adoption du fameux article 15 de la loi sur la réorganisation de la magistrature:

D'après le système accepté par la Chambre, le garde des sceaux aurait eu le droit de faire table rase, d'écarter tous les magistrats [sauf ceux de la cour de cassation, qui n'est point en cause] et de les remplacer par un personnel nouveau. Nous disons quel eût été le droit extrême du ministre, nous ne disons pas que la Chambre lui intimât d'aller aussi loin. Tout le monde savait qu'il y apporterait une grande modération. Néanmoins, il était revêtu, en principe, d'une vraie dictature, pendant trois mois. La commission du Sénat a trouvé de pareils pouvoirs exorbitants, et le gouvernement ne les a pas crus nécessaires. D'un commun accord, on a proposé au Sénat de remplacer la "réorganisation de la magistrature" dont parlait le projet de la Chambre, par une simple réduction du personnel." Cette réduction porterait, il est vrai, sur l'ensemble des cours et tribunaux, mais elle ne pourrait dépasser le nombre de sièges supprimés. Toutefois, puisque la mesure embrasse l'ensemble du personnel, et que, par conséquent, le garde des sceaux devra, forcément, déplacer un assez grand nombre de magistrats, il fallait prévoir que plusieurs refuseraient de se rendre à leurs postes; ils seront considérés comme démissionnaires, et, pour les remplacer, le garde des sceaux devra faire entrer dans les cours et les tribunaux un nombre égal d'hommes étrangers à la magistrature assise. Mais, excepté en cas de démission, il ne pourra prendre en dehors du personnel actuel. C'est en cela, précisément, que le projet voté par le Sénat diffère de celui de la Chambre: la Chambre n'imposait aucune limite à l'introduction d'éléments nouveaux. Cela faisait dire, élégamment, à nos adversaires, qu'elle excitait les appétits de tous les républicains qui sont licenciés en droit.

Le texte du Sénat, qui excite peu ces appétits, nous paraît suffisant. La France sera débarrassée d'au delà de cinq cents magistrats incapables ou factieux, et, pour le moment, c'est l'essentiel.

Le *Rusty Kourier* publie l'entrefilet suivant;

"Un savant russe a rendu visite, il y a quelque temps, à M. Adolphe Wagner, le confident de M. de Bismarck. M. Wagner lui a dit que le rétablissement du royaume de Pologne était dans l'intérêt de l'Allemagne et serait accompli malgré la Russie.

"M. Wagner ajouta que les provinces baltiques devaient tôt ou tard être incorporées à l'Allemagne, en compensation éventuelle de l'Alsace-Lorraine, où la germanisation ne faisait aucun progrès."

Nous lisons, dans le *Journal des Débats* du 4 août:

Il est à regretter que la Chambre ait été obligée de renvoyer, à la session prochaine, l'examen des derniers arrangements conclus avec le bey de Tunis. La convention du 8 juin 1883 fait le plus grand honneur aux talents diplomatiques de M. Cambon, et elle est, à tous égards, avantageuse à la France.

Les nouvelles concessions que le successeur de Mohamed es Sadok a eu le mérite de faire de très bonne grâce, sont le complément, ou, plutôt, la conséquence nécessaire du traité de Kasa-Saïd. L'expédition de 1881 avait mis entre nos mains la représentation diplomatique et les forces militaires de la Régence; les stipulations qui ont été récemment signées à la Marsa attribuent au gouvernement français le droit de mettre à exécution "les réformes administratives, judiciaires et financières" qu'il jugera à propos d'introduire dans l'organisation de la Tunisie. En d'autres termes, Sidi Ali comprend la nécessité de se dessaisir de la grande partie de son pouvoir et de se prérogatives pour se contenter des avantages extérieurs de la souveraineté.

Le bey de Tunis aura une liste civile relativement considérable; il jouira de tous les honneurs qui sont accordés aux chefs des Etats indépendants, mais le gouvernement de la Régence sera entre les mains du résident français.

Nous ne saurions trop applaudir à cette solution; elle nous paraît de beaucoup profitable à une annexion définitive.

M. le docteur Fiessehoen, de la faculté de médecine de Paris, vient de publier, sous le titre de "pain hygiénique" un mémoire fort intéressant, et qui contient la description d'un procédé de perfectionnement du pain qui doit certainement présenter des avantages immenses au point de vue de l'hygiène alimentaire.

Cette invention consiste dans le mélange à la farine ordinaire et en proportions minimes des trois principes minéraux les plus importants du sang humain: le fer, le manganèse et le Phosphate de chaux, qui font normalement partie intégrante de nos aliments habituels et qui constituent de précieux agents de nutrition.

Ces substances minérales, indispensables à l'entretien de l'organisme étant incessamment éliminées par les excrétions, après l'accomplissement de leur rôle, doivent être renouvelées d'une manière régulière pour que la santé se maintienne. Or si par suite de mauvaises conditions hygiéniques, les principes alimentaires minéraux se trouvent assimilés en quantité insuffisante, le sang s'appauvrit et l'apparition de l'anémie ainsi que de ses congénères; scrofules, rachitisme, phthisie pulmonaire, etc., devient fatale.

C'est à prévenir cet état de dépérissement que s'applique l'usage du Pain hygiénique.

WEST END.—Nous le rappelons, c'est aujourd'hui, au West End, que se tire le dernier feu d'artifice Japonais, et celui là laissera loin derrière lui tous ceux qui l'ont précédé. Aux derniers les bons.

La liste des pièces d'artifice est longue et d'une variété charmante. Nous engageons le public à se trouver sur les terrains du West End à six heures précises—HEURE MILITAIRE. Il aura ainsi le spectacle complet.

Pour ce genre de spectacle qui se produit dans l'espace et à une très grande hauteur, toutes les places sont bonnes.

Les seuls favorisés seront ceux aux mains desquels tomberont les gentils bébés, les joujoux tentants qui s'échapperont des capsules déchirées au dessus des têtes.

Le soir concert et *Patience* avec la troupe que l'on sait; troupe fort justement populaire. Les sujets en auront le té moignage sérieux et tangible à l'occasion de leurs bénéfices qui approchent.

Décédée hier, à 5 heures P. M., Dame Vve P. BOUTTÉ à l'âge de 60 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille Boutté, sont respectueusement invités à assister à son enterrement qui partira de sa dernière résidence, rue Claiborne entre St Philippe et Dumaine.

De la part de sa famille.

Décédé, jeudi, 16 août 1883 à une heure et demie de l'après-midi, major FÉLIX DUCAYET âgé de 64 ans et natif de cette ville. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son gendre L. A. Desmommes sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 9 rue Ste Anne.

Décédé hier après-midi à six heures moins dix minutes JOHN C. MÉNIER âgé de 60 ans et natif de la paroisse Iberville. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles De Armas, De Witt, Barthélemy, Héno et de son gendre Emile Celles, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu CE MATIN à neuf heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 180 rue St Philippe entre Tremé et Marais.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, recus de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable etc. etc. etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

A louer

LA MAISON DE RÉSIDENCE en briques se composant d'un rez de chaussée d'un premier étage et d'une mansarde, située au coin des rues Bourbon et Quartier. On pourra en prendre possession dès le 1er octobre.

S'adresser à HORACE L. DUFOUR, 3 rue Carondelet.

14 août—7

Contribuables, Attention!

DERNIER AVIS.

Bureau du Trésorier, Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans 8 août 1883.

LES contribuables sont notifiés qu'à partir du 22 août, un intérêt sera exigé sur toutes les taxes pour 1883, au taux de 10 pour cent.

Jusqu'à cette date, pour faciliter les contribuables, le bureau restera ouvert tous les jours jusqu'à 6 p. m.

B. T. WALSHE, Trésorier.

12 août—9f

On demande.

75 Ouvriers en PALETOTS.
75 .. en PANTALONS.
75 .. en GILETS.

De bons gages seront payés.

S'adresser à LÉON GODCHAUX.

12 août—7f

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

29 mars—83—1 an

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques.

5avril—et 23 oct.

INSTITUTIONS.

Académie de St. Aloysius.

DIRIGÉE PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR.

Esplanade Chartres et Quartier.

L'OUVERTURE des classes de cette Institution aura lieu le premier LUNDI de septembre prochain. L'enseignement est basé sur les études des branches commerciales, et ne laisse rien à désirer quant à l'éducation morale et religieuse.

Le Français et l'Allemand sont enseignés sans prix extra.

L'âge d'admission est de sept à seize ans.

Pour l'intérêt particulier du succès des études, les parents sont priés d'envoyer leurs enfants dès l'ouverture des classes.

14août—1m DMJ

Jefferson Academy,

93 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine,

Sous la direction de WILLIAM HENRY

LA 46me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M., classes du soir de 8 1/2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie. 12août—2m dim mar jeu

Université de l'Etat de la Louisiane

—ET—

Collège Agricole et Industriel.

Bâton-Rouge, Lne.

La session de 1883-84 commence le 5 octobre.

LE Cours embrasse les branches les plus variées de l'enseignement scientifique et littéraire y compris l'agriculture et l'industrie. L'Université est située dans une localité très saine. ENSEIGNEMENT GRATUIT. Toutes les dépenses à l'exception de celles faites pour livres et habillements ne dépassent pas $230.

Pour les catalogues s'adresser à J. W. NICHOLSON, Président.

31 juil—2m

Université de la Virginie.

LA session commence le 1er Octobre et dure 9 mois. S'adresser pour les catalogues au surintendant de la Faculté, P. O. University of Virginia, Albemarle Co., Virginie.

JAS. F. HARRISON, Président de la Faculté.

22juil—6 sem—Mar.Jeu.Dim.

Collége de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.

LE Collége de Spring Hill s'élève sur une colline à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.

Grâce à sa position le Collége est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations s'adresser au Collége de Spring Hill, ou au Collége des Jésuites rue Baronne à la Nouvelle-Orléans.

8 juil—3m dim mar jeu

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Cours d'Espagnol et d'Allemand à leur t. ut. 17 oct.

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons depuis soixante jours, est maintenant

COMPLET.

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Iles de Vente, 81 à 85 rue du Canal,

de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

avril—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits: Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà partis nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

9fév—1an MaJD

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.

162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

(Entrepôts, rue Gravier, 217)

Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.

18 mars 83—1an

H. DAMIENS.

127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer.

BONNETERIE,

Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC., ETC., ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,

HAUTE NOUVEAUTÉ.

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard.

13 juin—

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

1fév—83 1 an DMJ

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIÉ DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui et la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact et la charte créant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

7 août—3m MaJD

OH! POUR MILNEBOURG!!!

SPECTACLE GRATUIT.

Début à la Nile-Orléans de la

MULDOON'S

BIRTHDAY PARTY.

Programme entièrement nouveau.

ET CONTINUANT TOUS LES SOIRS,

—A—

MILNEBOURG.

(VIEUX LAC)

Grand succès de la Compagnie de Nouveautés de New-York.

Les trains feront service tant que durera la représentation. 5août

V. WEHRMANN,

136.......Rue Royale.......136

Entre Toulouse et St Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETES, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann MECANICIEN, de 13 ans d'expérience s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.

Toutes les réparations sont garanties.

Plaquage en fer de formes pour cordonniers.

Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.

5 août—1 an

HOTEL DES INVALIDES

—DE—

L'Etat de la Louisiane.

[SOLDIERS' HOME.]

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE L'ARMÉE DE LA VIRGINIE DU NORD ET L'ASSOCIATION DE L'ARMÉE DU TENNESSEE travaillent toutes deux à l'érection d'un Asile pour les vétérans invalides.

Grande Loterie comprenant 109 lots gagnants. le premier étant une jolie maison cottage valant quinze cents dollars et les autres évalués à un chiffre de cinq mille dollars.

La loterie se tirera à la fin d'un divertissement de deux jours qui aura lieu aux Fair Grounds les 15 et 16 septembre prochain.

Le billet se vend un dollar et donne droit de participer à la loterie en outre de l'entrée à la fête l'un des deux jours. On en peut acheter à tous les principaux magasins de la ville.

La commission est confiée à un comité spécial composé des messieurs ci-après nommés:

E. D. WILLET, Chef. DAVID K. CALDER, J. S. MIOTON, E. LILIENTHAL, LENDEL MORN.

12 sept—7f

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous mais envoyez le à BASILE qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis.

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos. 17sept—

Graines de Navets de la nouvelle récolte.

PAR le steamer "New York", j'ai reçu la nouvelle récolte de graines de navets comprenant en général toutes les variétés que je plante et que j'offre en vente, préparées en paquets pour le commerce ou en grandes quantités à bas prix.

J'ai aussi en magasin un vaste assortiment de graines pour le plant du moment comprenant en partie choux superior flat, Dutch, Improved, Drumhead, St-Denis, Brunswick et autres variétés, choux-fleurs italiens, français et allemands, Céleri Carottes, Betteraves et Laitues en variétés sur lesquelles j'appelle l'attention de tous ceux qui en désirent des graines fraîches et d'excellentes qualités.

RICHARD FROTSCHER, Magasin de graines, Nos 15 et 17 rue Dumaine.

22juil—1m

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER.

24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1 juil—Dim M

TOILES, ETC.

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRIRA en vente LUNDI, 16 de courant, à des prix très réduits, un grand assortiment de

TOILES

et d'autres articles de ménage, tels que:

TOILES pour chemises et pour oreillers,
TOILES à draps françaises et écossaises,
DAMASSÉS français et irlandais pour services de tables,
SERVIETTES et Essuie-mains damassés
ETOFFES pour rideaux,
BOBINETS et mousselines, pour moustiquaires,

CRETONNES, ETC.

15 juil—

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR.

11 mars—1an Nile-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire.

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton, cire, mélasses et riz, etc.

25 mars—1 an

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à visses de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1 an—Sam Dim Mar

Demande de place.

UN Français, âgé de 35 ans, désirerait trouver à la campagne une place de palefrenier, de jardinier-fleuriste ou de commis dans une épicerie. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser par lettres laissées au bureau de l'ABEILLE aux initiales A. B.

31juil—1m

H. Manuel,

Marchand en gros de

Tissus, Bonneterie

ETC.

20 et 22 RUE DE CHARTRES

Nouvelle Orléans.

Les ordres de la campagne seront remplis avec soins et célérité.

15 jui—2m

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

UN PIANO DE PLEYEL, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,

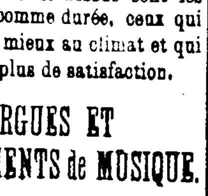
Ou Knabe,

Ou Sohmer,

Ou Fischer,

Ou Behr,

Ou Pease.



Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES ET INSTRUMENTS de MUSIQUE.

Toute espèce d'instruments de musique en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.

Musique livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.

Venez voir vous-même ou écrivez à

L. GRUNEWALD,

Le plus grand magasin de Musique du Sud.

127 rue du Canal et Salle Grunewald.

16, 18, 20, 22 rue Baronne,

NOUVELLE-ORLEANS.

22juin—

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Paniers à lettres,

Enveloppes,

de tous formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber.

Fournitures pour Ecoles.

Autres fabriques sur commande. Brochures en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Papiers et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations en Plafonds, etc, etc.

[Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENETRES.

RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

31avril—dim.mar.jeu.

WEST END.

Gratis! Gratis!! Gratis!!!

AVIS EXTRAORDINAIRE!

Vendredi après-midi, 17 août

A 6 HEURES PRÉCISES,

LA TROISIÈME et DERNIÈRE

GRANDE EXHIBITION

—DE—

FEU D'ARTIFICE JAPONAIS DE JOUR

Pouvant être vue seulement à

WEST END!

Donnée par la direction du N. O. C. and Lake R. R. Co, à la requête de la Presse et des milliers de personnes qui n'ont pu assister aux grands feux d'artifices précédents.

Regardez! Regardez!! Regardez!!!

LE PLUS GRAND SUCCÈS DU JOUR!

FEU d'ARTIFICE JAPONAIS

DE JOUR DE HIRAYAMA.

Obtenu avec beaucoup de peines et de grandes dépenses DE YOKOHAMA, proclamé par la Presse de l'endroit LA MERVEILLE DU JOUR. Ne manquez pas d'y assister!

Positivement la dernière fois cette année!

La variété dépassera de beaucoup celles des dernières exhibitions, et fera voir des curiosités japonaises, comprenant les Figures des Sujets Populaires, Mammoth Smoke Spiders, Sea Nettles et autres insectes. Figures en papier des Déesses de la Liberté. Drapeaux de toutes les Nations. Animaux et Oiseaux de toutes sortes, pourront être emportés par les personnes présentes comme de jolis souvenirs de cette occasion.

Le feu d'artifice sera tiré par GEORGE W. WEINGART. Ne manquez pas d'être à West End à 6 heures précises!

15 août—3f

WEST-END

CRITERION OPERA COMPANY

EUGÈNE F. GORMAN........Directeur

—DONNERA—

DIMANCHE, 5 AOUT,

PATIENCE!

Opéra-Comique en deux actes de Gilbert Sullivan.

Le comédien favori,

Max Figman, Dans le rôle de BUNTHORNE.

PRETTY ROSE TEMPLE,

DANS LE ROLE DE

PATIENCE.

Tous les soirs et Mercredi et Samedi en matinées jusqu'à nouvel ordre.

Sièges réservés pour les représentations du soir, 25 cts.

MATINÉES

MERCREDIS ET SAMEDIS GRATIS

Le célèbre Orchestre du

PROF. G. D'AQUIN

jouera plusieurs morceaux de musique avant et après l'Opéra.

Les trains du West End quittent la ville toutes les quinze (15) minutes les après-midi après 4 p. m.

5 août— F. WINTZ, Surintendant.

Hôtels, Sources etc.

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés.

1er mai—4m

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS

A Ocean Springs, Miss.

JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et son climat vivifiant, sera ouvert pendant tout l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.

J. V. MILLER, Propriétaire.

22juin—2 mois

HOTEL DE PANAMA,

MAISON FRANÇAISE.

Ex Hôtel Lacroix entièrement restauré

17 University Place, entre 8e et 9e rues

NEW YORK.

J. B. MARTIN, propriétaire,

Ex propriétaire du Grand Hôtel International de Colon Aspinwall.

18 juil—1m—3f par s

BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et le par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'indigestion, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine. $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc s'adresser à

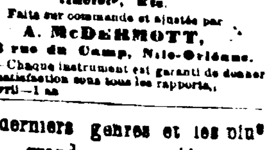
J. CONNER & CIE.,

Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14 55.

Pour plus amples informations s'adresser à J. L. LYONS, coin Camp et Gravier. CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St. Charles.

8juin—3m—DimMarMam



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nile-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

25avril—1 an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

1etuin—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 AOUT.—CLASSE No 194

Tirage de 4 heures P. M.

49	72	79	65	1	9	63	68	73	50	34	62	1	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous signons notre signature.

Ce 16 août 1883—4 heures P. M.

LOUIS E. FIJI, J. A. A. BOURSEAU,

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.